

client aude; il l'agent
Esnault, plait en lous de gues faits us dit ions de re l'hoi l'intérêt
icant de és de vi- ent que à Heu- tes pro- tration. l y eût
r de la e cha- snault,
l avait, après Lille. on le
présenté
ers, cru isqu'il
servait
les mo- snault
ui qui pierre reuves
l'abor, puis nault,
car les ort à y, mais des pas
s des
ur.)
ociété locale urant nelle, ERRE té:
nem- er le y
mal- aire, tres de les fac- on tis- cet plus uré ble re, de ts, par
ser
da de ne st, us
le
il
u

faubourgs. Armés de bâtons, de revolvers, de poignards, et le visage couvert d'un masque, ils allaient toujours de quatre à huit ensemble, entraînant dans les maisons, se faisaient remettre les clés des caisses, exigeaient des sommes importantes, et disparaissaient, sans que personne osât donner leur signalement. Or, craignant de se compromettre et de s'attirer une vengeance terrible. La tâche des agents était d'autant plus difficile que, lorsqu'ils se présentaient pour demander des renseignements, on refusait de les écouter. Ils n'ont été mis sur la voie que par la découverte d'un instrument qui leur servait à ouvrir les portes et d'une construction toute particulière. Comme il arrivait ordinairement, lorsque la bande a été arrêtée, les dépositions, les renseignements ont été plus nombreux qu'il n'était nécessaire pour établir la culpabilité de ces dangereux individus.

— La Courrier des Etats-Unis annonce que la salle d'opéra, à Wilkesbarre, en Pennsylvanie, a été réduite tout récemment en cendres.

Ce sinistre a eu pour cause l'explosion d'une lampe à huile de pétrole dans le sous-sol, occupé par le restaurant de John Lynn. Quand on a donné l'alarme, une foule nombreuse assistait à la représentation; la fumée est arrivée subitement et si épaisse dans la salle, que plusieurs personnes ont failli être asphyxiées. La salle toutefois, a été évacuée sans accident sérieux.

A dix heures et demie, la toiture était envahie par les flammes, et une heure plus tard les murs s'écroulaient avec fracas. Les pompiers ont dû se borner à empêcher le feu de se communiquer aux bâtiments voisins. La perte est estimée à 88,000 dollars.

La salle de théâtre et ses dépendances absorbaient toute la portion de l'édifice au-dessus du rez-de-chaussée.

— PÉRIÉRIES D'UN SAUVETAGE. — Dimanche, vers onze heures du soir le cri sinistre : au feu ! mit en émoi le voisinage de la place du Rhin, à Anvers. L'estaminet le Perognet, tenu par M. Mertens, était en flammes et le feu se propageait avec une telle rapidité qu'à l'arrivée des pompiers les deux étages du bâtiment étaient totalement embrasés.

Les pompiers et la foule accourue travaillaient à qui mieux mieux pour maîtriser cet incendie si intense.

Tout à coup un cri strident de désespoir retentit et l'on vit un homme à figure bouversée et en proie à la plus vive agitation fendre la foule et courir comme un insensé vers la maison en feu. C'était le nommé Simal, locataire du second étage, dont le petit enfant, âgé de cinq ans et demi, se trouvait abandonné dans l'appartement embrasé.

On empêcha ce pauvre père de se jeter dans les flammes et l'on songea à l'instinct à sauver la pauvre créature.

M. Cornet, commandant des pompiers, fit immédiatement dresser une échelle de sauvetage contre la façade. A peine l'échelle fut-elle posée d'aplomb et avant même que les pompiers eussent le temps d'y monter, un jeune garçon d'une quinzaine d'années dont nous regrettons de ne pas savoir le nom, mais qu'on nous dit demeurer dans l'imposée des Capucins l'escalada avec l'agilité d'un chat et fut en deux bonds devant la fenêtre de l'appartement qu'il essaya d'enfoncer à coups de pied et de poings.

Mais ses forces le trahissaient et puis la flamme et la fumée finissant de l'aveugler et de l'étouffer, le courageux garçon dut replier et redescendre sans succès.

La foule était anxieuse.

Mais un pompier la nommé Keusters, suivi de près de M. Cornet, monta à son tour sur l'échelle, atteignit la fenêtre, l'enfonça d'un vigoureux coup d'épaulé et disparut au milieu des flammes dans l'appartement.

Quelques minutes se passèrent. Un silence de mort régnait dans la foule. Tout à coup on battit des mains et un hurrah de joie s'échappa de toutes les poitrines; le brave pompier réapparut au rebord de la fenêtre avec le petit enfant dans ses bras.

Il descendit avec son précieux fardeau au milieu des acclamations de la foule et remit l'enfant entre les mains du docteur Stradling. Le petit garçon n'était qu'évanoué et n'avait pas encore reçu de brulures. Après quelques soins empressés il reprit connaissance et se pendit au cou de son père qui pleurait de bonheur.

Quant au brave et courageux pompier Keusters, qui souffrait légèrement des atteintes de la flamme, on l'a reconduit à la caserne où quelques jours de repos le rétabliront complètement. Sa conduite, aussi que celle de son excellent chef, méritent les plus grands éloges.

Nouvelles du soir
Épêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 4 février.

Parmi les députés républicains qui sont maîtres et auxquels il va être donné des successeurs, on cite M. Faye, député de Lot-et-Garonne et maire de la Marmande, et M. Lenoir, député de la Manche et maire d'une commune de ce département. On annonce également la révocation du nouveau député de l'Aude, M. Bonnel, maire de Narbonne, qui serait remplacé par M. Vie-Audeuz.

Par un arrêté du 29 janvier dernier, le bureau de l'Assemblée nationale vient de défendre expressément à tous les officiers, chefs de service ou employés de l'Assemblée, de donner à l'avenir communication à aucun journal de ce qui se passe dans les bureaux et commissions, des incidents qui pourraient se produire, et des documents inédits dont ils ne trouveraient pas possesseurs. Il leur est également défendu de donner des informations en se servant d'un pseudonyme.

L'instruction de l'affaire Stoffel est loin d'être terminée, et ce n'est pas avant un mois au moins qu'une décision pourra être prise. S'il y a lieu de poursuivre, c'est au 2^e conseil de guerre séant à Paris que l'affaire sera soumise, et c'est seulement à cette époque que les membres du conseil seront désignés.

Depuis le 1^{er} février, le service topographique est rétabli en Algérie. Ce service est chargé des travaux de triangulation, d'arpentage et d'estimation nécessaires à la colonisation. Il veille également à la conservation des biens domaniaux, à la constitution de la propriété individuelle, et dresse les plans qui serviront de base à l'établissement du cadastre. Le service topographique est placé dans les attributions des préfets, mais en ce qui concerne ses travaux, il relève, selon les territoires des préfets ou des généraux.

Dîner de vingt couverts, hier soir, au ministère de l'instruction publique. On remarquait parmi les invités : Lord Lyons, les ministres de l'intérieur, de la marine et du commerce, Mgr Capri, le général de Ladmirault et M. Desjardins, sous-secrétaire d'Etat. Le dîner a été suivi d'une réception très-brillante.

Strasbourg 4 février. — Dans la circoscription électorale de Thionville Boulay, le docteur Abel, conseiller municipal de Metz, candidat de la protestation, a été élu.

Strasbourg, 3 février. — Strasbourg-campagne : Le comte Alexis de Schauenbourg, (candidat de la protestation), est élu par 6,163 voix contre 1,766 données au candidat autonomiste, M. Klem, et 642 à M. Gruvel, autre candidat de la protestation.

Mulhouse : M. Koeffely, (candidat de la protestation), est élu par 14,339 voix, contre 1,029 données à M. Gruebliens, (candidat allemand) et 335 à M. Lielknecht, (socialiste allemand).

Sont aussi élus : à Altkirch-Thann : M. l'abbé Winterer, (candidat de la protestation), par 9,362 voix ; à Erstein-Melsheim : M. l'abbé Philipp, (candidat de la protestation); à Haguenau-Wissembourg : M. Kartmann, (candidat de la protestation); à Guebwiller : M. l'abbé Gerber, (candidat de la protestation); à Saverne, l'élection de M. Feutsch, (candidat de la protestation), est très-probable.

Coblenz, 3 février, soir. — M. le curé Sonelein, candidat du parti catholique, a été élu par 6,897 voix contre 3,394 voix données à M. Hartmann, candidat libéral.

Posen, 3 février.

L'archevêque Mgr Ledochowski a été arrêté à cinq heures du matin et conduit à six heures à la gare. On croit qu'il a été emmené à Francfort sur l'Oder.

Posen, 3 février, 11 h. 10 soir. — Monseigneur Ledochowski, archevêque de Posen, a été conduit non pas à Francfort, mais à Ostrow, localité de la province de Posen, où il doit subir son emprisonnement, en vertu de l'arrêt rendu par la Cour d'appel de Posen.

Londres, 4 février. — M. Lowe, membre du cabinet, a été réélu membre du Parlement sans opposition, par l'université de Londres.

Greenwich 4 février. — M. Gladstone a été élu par 8968 voix. Le second représentant au parlement est un conservateur, M. Board, qui a été élu par 6193 voix.

Rome, 3 février, soir. — Chambre des députés : M. Nicotera interpelle le gouvernement sur la publication de certains documents qui a été faite par le général de La Marmora. Le ministre des affaires étrangères décline toute espèce de responsabilité de la part du gouvernement dans cette publication qu'il n'était pas en son pouvoir d'empêcher.

Le gouvernement, ajoute-t-il, désapprouve et déplore cette publication, d'autant plus qu'elle a servi de prétexte pour adresser à un gouvernement ami des accusations qui ne peuvent avoir d'autre base qu'un malentendu, puisqu'elles tombent de vant l'évidence des résultats. Nous tenons ce langage, ajoute M. Visconti Venosta, parce qu'il est le seul conforme à la vérité et aux relations amicales qui existent entre les deux gouvernements et à la solidarité de nos intérêts communs vis-à-vis d'un parti qui s'agit partout en Europe, mais dont l'agitation a surtout pour cause et pour but son hostilité contre l'Italie.

Le ministre croit que les documents qui ont été publiés, quoique ayant une forme confidentielle, doivent être considérés comme des documents publics. Il termine en disant qu'il n'existe pas dans la législation italienne de dispositions suffisantes, relativement à la publication des documents officiels; mais le gouvernement examinera cette question et proposera en temps opportun des mesures législatives réglementaires à ce sujet. (Vives approbations.) Après quelques observations de M. Chiaves, qui laissait partie du ministère La Marmora, et une réplique de M. Visconti-Venosta, qui déclare inutile toute discussion rétrospective après les grands résultats obtenus en Allemagne et en Italie, l'incident est clos.

DERNIERE HEURE
Nous recevons les dépêches suivantes :
Paris, mercredi, 1 h. 40.
Le maréchal Mac-Mahon est venu à Paris; il visite en ce moment-ci l'hôtel-Dieu; il ira ensuite au tribunal de commerce et au Palais de justice.
Paris, mercredi, 2 h. 20, soir.
Au tribunal de commerce, le maréchal de Mac-Mahon a été reçu par le président, M. Daguin, qui a exprimé l'espoir de la reprise des affaires.
Dans sa réponse, le maréchal a dit qu'il fera tout son possible pour la reprise des affaires; il a affirmé énergiquement le septennat et il a terminé en ajoutant :
« Je maintiendrai pendant sept ans la tranquillité et l'ordre légalement établi; j'espère l'apaisement des esprits; après sept ans, je rendrai la France à elle-même. »
Nancy, mercredi 4 février, 2 h. soir.
Voici les derniers résultats connus des élections de l'Alsace-Lorraine : A Sarreguemines, M. Piquet, candidat de la protestation, a été élu par 17,000 voix. A Sarrebourg, l'élection de M. Germain est assurée. En conséquence les 13 élections de l'Alsace-Lorraine sont toutes catholiques et françaises.

COMMERCE
DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Liverpool, 4 février.
(Dépêche de MM. Busch, et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 12,000 b. Marché ferme. Livrable faible.

Havre, 4 février.
(Dépêche de MM. Busch et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 800 balles. Marché calme, sans changement.

Avis divers.
Anvers, mardi 3 février. — Laines : On a seulement vendu aujourd'hui 18 balles laine en suint de la Plata.
La première série de nos enchères trimestrielles de laines s'ouvre cette après-midi. — Voici quel est l'ordre de vente des plus prochaines séances.
Jeudi 5 février, à 5 h. de relevé.
(Par les courtiers H. Meunier & J. J. Melgou.)
D'ordre de M. J. H. Dan. Fohmann : 1378 bal. laine de B.-Ayres; 336 b. Russie en suint; 117 b. Russie lavée; 1 b. Cap en suint; 24 b. laine lavée; 39 b. Ecouailles d'Allemagne; 24 b. déchets lavés et 5 b. laine de B.-Ayres, avariées.
D'ordre de M. H. Tieman; 176 b. laine de B.-Ayres.
D'ordre de MM. A. Coppenrath et C^o; 107 bal. laine de B.-Ayres et 8 b. Espagne.
Vendredi 6 février, à 4 h. de relevé.
(Par les courtiers H. Meunier & J. J. Melgou.)
D'ordre de MM. L. Lemaire et C^o; 332 b. laine de B.-Ayres; 155 b. Montevideo; 53 b. Patagonie; 165 bal. Cap et 17 bal. divers.
D'ordre de MM. P. Pecher et C^o; 677 b. laine de B.-Ayre.
D'ordre de M. A. Ellenmann : 314 b. laine de Buenos-Ayres.
D'ordre de MM. F. F. Nottebohm : 312 b. laine de Buenos-Ayres et 45 b. de Montevideo.
D'ordre de M. E. Karcher : 635 b. laine de B.-Ayres et 62 laine lavée.
Havre, 3 février. — Cotons : Les frois avis du dehors nous laissent avec des prix aisés sur place, pour Amérique, et les Russes sont faibles. On a laissé un bloc d'Omaria avec une hausse d'une dizaine de francs sur les prix d'il y a quelques temps. Nous avons toutefois une demande assez courante, aux prix où l'on arrive, tant pour disponible que pour Surate à livrer. On a noté du fair Omaria, par steamer, à 65 fr. 50; du Brach machine, aussi par steamer, à 73 fr. — A terme, on a fait février à mai en Louisiane à 96 fr.
Les ventes notées à quatre heures vont à 1,977 b.

DEJEUNER HYGIÉNIQUE
Les personnes faibles de la poitrine ou de l'estomac, celles qui sont atteintes d'asthme ou de la toua, et auxquelles l'usage du café et du chocolat est défendu, trouveront dans le RACAHOUT de DELANGRENIER, rue Richelieu, 26, Paris, un déjeuner aussi léger que réparateur. — Cet aliment composé de substances alimentaires, est aussi ordonné par un grand nombre de médecins, aux convalescents et aux enfants, aux estomacs dérangés et aux propriétés nutritives et fortifiantes conviennent spécialement. — Dépôts dans chaque ville. (Se défier des contrefaçons.)

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la découverte de la farine de Santé de Du Barry de Londres. d'ite :

REVALESCIERE.
Vingt-six ans l'invariable succès.
Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastralgies, gastralgies, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, écoulements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foyes, prostate, utérus.

tins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Plushow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.
Cure N^o 65,311.
Vervant, le 28 mars 1866.
Monsieur, — Dieu, soit béni, votre Revaléschiere m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revaléschiere m'a rendu la santé.
A. BRUNELIER, curé.
Cure N^o 78,364.
M. et M^{me} Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.
Cure N^o 68,471.
M. l'abbé Pierre Castelli, d'Épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revaléschiere l'a rejoint. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »
Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes : 1/4 kil.; 2 fr. 25; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 12 kil.; 60 fr. — Les Bisuits de Revaléschiere, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revaléschiere chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses. 60 fr. — Envoi contre bon de poste : lesboitesde 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COLLIER, pharmacien, et MONTAIGNE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

BULLETIN FINANCIER
Bourse de Paris du 4 février.
Deux heures. — Notre marché est en complète contradiction avec ce qu'il devrait être; le bon marché excessif des reports amène généralement un mouvement de reprise, le contraire aujourd'hui a lieu, car dès le début la baisse s'est manifestée par une perte de 10 c. sur nos fonds d'Etat; en ce moment, elle est de 25 c.
La dépréciation qui a eu lieu hier en clôture sur nos Chemins de fer français est restée acquiescée. Le motif de cette dépréciation a été l'impôt sur la petite vitesse, qui doit être discuté prochainement.
De fortes ventes ont dû être faites, car les reports qui étaient très élevés aux liquidations précédentes sont aujourd'hui insignifiants. On cote 1 fr. sur le Nord, le pair sur l'Orléans ainsi que sur le Lyon.
Les autres valeurs ont eu aussi des reports très faibles.
Le Mobilier a fait 1 fr., et le Suz 25 c.

Cette dernière valeur vient de subir un mouvement de recul peu justifié, on l'offre à 422.
Les Autrichiens et les Lombards sont encore en perte de 2 fr. sur les cours de la veille.
La Rente italienne est en perte de 15 c.; on l'offre à 59 75.
Les actions de la Banque de France, depuis hier, ont subi une perte de 140 fr. Les motifs de cette forte baisse ne nous sont pas connus.
Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 84 40, le 5 0/0 à 93 75, et l'Emprunt nouveau à 93 75.

BOURSE DE PARIS DU 3 FÉVRIER

VALEURS	Cote	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	58.35	58.32 1/2	...	0.10
5 0/0 1871	92.40	92.60	...	0.20
5 0/0 1872	93.75	93.87 1/2	...	0.12 1/2
B. de France	39.50	39.80	...	30...
B. de Paris	1040	1038.75	1.25	...
Foncier	798.75
Mobilier	308.75	313.75	...	5...
Générale	527.50	530...	...	2.50
Est	490...	490...
Lyon	875...	872.50	2.50	...
Midi
Nord	995...	1015	...	10
Orléans	833.75	825...	8.75	...
Ouest
Gaz	722.50	723.75	...	1.25
Suez	423.75	428.75	...	5...
5 0/0 Italien	59.85	59.80	0.05	...
Espagnol
Lombards	335...	333.75
Autrichiens	335...	351.25	3.75	...
COMPTANT	730...	731.25	...	1.25
3 0/0	58.20	58.30	...	0.10
5 0/0 libéré	92.10	92.20	...	0.20
5 0/0 non-lib.	93.30	93.55	...	0.25
4 1/2 0/0	84...	84.20	...	0.20
Morgan	521.25	526...	...	1.25
Ville 1869	288.75	288.50	0.25	...
1871	250...	250...
Obl. 3 0/0 Est	270...	269.75	0.25	...
Lyon	285...	288.75	...	3.75
Midi	272.75	274...	...	1.25
Orléans	280.75	279...	0.25	...
Vendée	239.50	237.50
Orléans à Ch.	...	226...
Orl. Rouen N.
(Sud)	200...	197.50	2.50	...
BANQUE				
3 0/0Esp. Int.	15 5/8	15 5/8
30/0Esp. Ext. 69	18 1/4	18 1/4	...	1/16
5 0/0 Turc	41.20	41.27 1/2	...	0.07 1/2
50/0 Péruvien	61 1/4	61 1/2	...	1/4
Immobiliera

VILLES DE ROUBAIX & TOURCOING
EMPRUNT DE 1860
2^e Tirage. — 2 Février 1874.
Liste par ordre de sortie des numéros d'obligations créées en vertu de la loi du 6 juillet 1860, et remboursables par suite du tirage au sort du 2 février 1874.

Numéros de sortie	Numéros à recevoir	Numéros de sortie	Numéros à recevoir	Numéros de sortie	Numéros à recevoir
1 23,430	20,000	64 146,338	100	127 3,313	50
2 21,323	1,000	65 32,807	128 19,450	190 28,786	50
3 21,850	66 4,295	129 18,461	191 19,788	253 59,795	50
4 58,081	67 10,805	130 35,464	192 16,914	254 285	50
5 7,059	68 25,804	131 29,411	193 24,037	255 5,121	50
6 2,321	69 28,800	132 29,411	194 24,152	256 18,186	50
7 5,744	70 8,272	133 21,531	195 28,297	257 26,332	50
8 19,298	71 35,753	134 36,614	196 5,331	258 12,589	50
9 18,204	72 22,429	135 36,614	197 4,171	259 51,262	50
10 1,355	73 17,530	136 30,095	198 3,596	260 37,224	50
11 35,178	74 25,969	137 10,670	199 55,896	261 46,475	50
12 22,622	75 10,125	138 12,744	200 14,059	262 21,609	50
13 26,282	76 33,026	139 9,240	201 55,363	263 28,160	50
14 12,654	77 91,911	140 53,594	202 16,929	264 14,360	50
15 16,250	78 17,496	141 56,896	203 10,352	265 35,881	50
16 35,800	79 3,605	142 43,672	204 31,320	266 51,782	50
17 5,140	80 22,538	143 34,410	205 16,938	267 22,090	50
18 1,879	81 11,398	144 45,010	206 3,353	268 4,004	50
19 49,218	82 4,321	145 45,010	207 56,355	269 14,614	50
20 58,866	83 10,874	146 54,840	208 44,171	270 37,789	50
21 26,272	84 10,874	147 54,840	209 36,969	271 4,458	50
22 58,993	85 20,038	148 49,110	210 13,058	272 43,865	50
23 17,674	86 23,430	149 49,110	211 11,245	273 37,719	50
24 7,034	87 16,386	150 29,254	212 18,919	274 50,817	50
25 8,591	88 2,736	151 1,550	213 14,818	275 10,418	50
26 11,599	89 33,045	152 9,891	214 8,798	276 17,423	50
27 16,770	90 7,061	153 16,648	215 28,067	277 43,633	50
28 49,724	91 9,046	154 25,747	216 16,393	278 28,498	50
29 25,001	92 4,830	155 25,437	217 49,407	279 11,691	50
30 11,619	93 59,710	156 22,730	218 41,288	280 11,691	50
31 41,429	94 8,544	157 5,943	219 51,288	281 37,067	50
32 53,336	95 21,105	158 8,429	220 16,929	282 18,067	50
33 50,336	96 26,898	159 4,058	221 54,944	283 3,601	50
34 15,830	97 14,048	160 47,449	222 51,194	284 14,542	50
35 21,552	98 23,038	161 49,777	223 4,497	285 18,433	50
36 43,221	99 24,412	162 25,520	224 3,934	286 50,490	50
37 15,362	100 17,480	163 12,800	225 57,778	287 15,045	50
38 18,368	101 6,450	164 18,762	226 22,684	288 8,950	50
39 26,502	102 14,601	165 50,821	227 12,815	289 1,448	50
40 44,254	103 47,740	166 18,165	228 15,899	290 21,400	50
41 4,054	104 38,249	167 16,885	229 40,444	291 57,544	50
42 34,815	105 1,153	168 32,249	230 15,481	292 33,091	50
43 24,155	106 23,335	169 20,503	231 18,083	293 33,091	50
44 11,992	107 13,037	170 8,043	232 39,850	294 46,326	50
45 14,226	108 37,647	171 36,963	233 39,850	295 1,088	50
46 54,348	109 18,669	172 3,101	234 35,057	296 20,145	50
47 4,937	110 33,724	173 16,634	235 39,021	297 25,383	50
48 50,149	111 21,879	174 10,061	236 24,703	298 26,452	50
49 22,868	112 18,109	175 1,030	237 44,974	299 18,154	50
50 8,232	113 23,310	176 21,892	238 47,355	300 7,634	50
51 13,011	114 8,475	177 10,222	239 6,549	301 45,438	50
52 59,936	115 20,582	178 7,531	240 7,433	302 13,671	50
53 30,221	116 32,777	179 49,038	241 12,632	303 9,509	50
54 16,373	117 40,501	180 15,678	242 12,632	304	